

Pour cette raison, il conviendrait d'utiliser une centaine de livres de sulphate de potasse par acre.

Les fraisiers doivent être plantés en lignes et en quinconce pour que les plantes soient éloignées d'un pied les unes des autres. Les planches destinées à cette culture doivent avoir une largeur de 4 pieds et le terrain doit être profond et bien ameubli.

On peut par acre utiliser à peu près 1,500 livres d'engrais commercial dans les proportions suivantes : Acide phosphorique, 8 par 100 ; potasse, 9 par 100 ; azote ou nitrate de soude, 3 par 100. Cet engrais doit être réparti et mélangé au sol, de manière à ce que chaque plant de fraisier puisse facilement et profitablement l'atteindre.

Il est nécessaire d'attacher l'importance aux variétés de fraisiers cultivés, et de les remplacer de temps à autre par une variété plus recommandable sous le rapport de la qualité. Assez souvent, on plante une variété de fraisiers parce que les plants obtenus ne coûtent rien. Cependant il est facile de calculer qui pour établir une mauvaise variété de fraisiers qui ne coûtent rien, il en coûte beaucoup plus qu'une bonne variété achetée à 25 cts la douzaine de plants.

En effet, qu'est-ce que le prix d'achat de 100 pieds de fraisiers, alors même qu'ils coûteraient \$3 le 100, quand il est possible de s'en procurer par la suite des milliers de plants par la multiplication des filets. Ayant ainsi le moyen de les reproduire on réduit à rien ce qu'a coûté le premier cent, même à la plus prochaine récolte de fraises.

Plantez de nouvelles variétés de fraisiers, et si vous êtes égaré dans le choix, adressez-vous à un pépiniériste recommandé par votre cercle agricole. Ce pépiniériste fera un choix supérieur à celui que vous pourriez faire vous-même, si vous lui laissez toute latitude, car il cultive toutes les bonnes de préférence, n'ayant pas d'intérêt à cultiver les meilleures ou les mauvaises.

CHOSES ET AUTRES

Bénéfices ce produit net en agriculture. — Ces bénéfices doivent être le but définitif de toute entreprise agricole. Il est donc nécessaire que le cultivateur puisse se rendre compte de leur taux, afin de ne pas tomber dans des exagérations ou de rester au-dessous de la réalité : ce qui dans l'un et l'autre cas, nuira à la bonne exploitation d'une ferme.

Le cultivateur, par ses connaissances personnelles, par la mise de fonds en terre ou en capital, par l'avancé d'instruments agricoles, par son travail et celui de ses ouvriers, et tous ceux qui ont contribué aux différents travaux, doit

pouvoir établir sûrement ce que les différentes cultures ont coûté afin de s'assurer s'il n'est pas en perte, soit pour vente, soit pour leur consommation.

Frais encourus par les industries agricoles. — Les industries agricoles, comme les bestiaux, doivent être considérées comme des consommateurs étrangers auxquels le cultivateur vend des produits agricoles bruts et qui en échangent des produits vendables.

Ces industries peuvent être de trois classes : 1o. Celles qui fournissent des résidus convenables à la nourriture des bestiaux ou à servir d'engrais ; ces industries peuvent être assimilées aux bêtes de rentes, et pour être prospères elles doivent payer leur consommation au plus haut prix possible.

2o. La deuxième classe d'industries doit comprendre celles qui ne fournissent ni résidus ni engrais, et qui ne sont établies que pour donner une forme marchande aux produits de la ferme. La mise en opération de ces industries doit payer les matières premières qu'elles consomment au moins au moins égal à celui qui est obtenu si elles étaient vendues sur les marchés.

3o. Les frais de production animale comprennent les avances faites pour l'acquisition ou l'élevage des bestiaux, les frais de leur entretien en rapport aux recettes obtenues par l'industrie laitière ou la viande même des bestiaux.

* * *

Aménagement des chemins. — Il n'est pas nécessaire d'insister sur les avantages des chemins en agriculture. Les cultivateurs savent assez combien de bonnes voies de circulation contribuent à diminuer les frais d'entretien de voitures ; ils épargnent les forces des chevaux ; ils facilitent la culture du sol ; ils éloignent les dommages causés aux champs par le voisinage des mauvais chemins, et ils activent le commerce dans la localité.

On s'occupa beaucoup des grandes routes qui pour la plupart se convertirent en chemins de fer ; il n'en est pas de même des chemins vicinaux qui doivent être mis en relations réciproques en plusieurs endroits. La distribution des chemins, pour être tout à fait régulière et subvenir à tous les besoins, suppose la consolidation de la propriété, c'est-à-dire la réunion de parcelles appartenant au même propriétaire, et la disparition du mélange confus de parcelles de chemins qui donne tant d'irrégularités à la coupe des terres.

Rhumatisme guéri en un jour. — Le "South American Rhumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névrальgie dans un ou trois jours. Son action sur le système nerveux est marquable et mystérieux ; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement. — Prix 75 cts.

South American Nervine. — Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsville, Ind., dit : Malade pendant trois ans de maladie de nerf, faiblesse d'estomac, diarrhée et indigestion, après avoir essayé toutes sortes de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en vaincre faites l'essai d'une bouteille.

AVIS. — Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.